

Barcelone, le 3 janvier 1957.

M. Edouard Jaguer
PARIS

Cher ami,

j'ai bien reçu votre lettre du 11 décembre écoulé, ainsi que le dernier numéro de PHASES.

Je vous prie de m'excuser pour mon retard à vous répondre.

Je comprend parfaitement qu'après tous les incidents que vous avez eu pour préparer l'édition, et le grand travail pour inaugurer à temps l'exposition, vous ne puissiez pas avoir, à la dernière heure, toutes les oeuvres réunies. Vous ne deviez pas vous excuser avec moi, puisque je connais très bien ces affaires. L'important c'était de sauver l'exposition et PHASES. Une cellule n'a pas d'importance pour la vie d'un organisme. Et dans mon cas ni ce détail est à regretter puisque vous m'avez fait un grand honneur en publiant ma peinture dans le "cahier".

J'aimerais être informé de comment fut reçue l'exposition. Dites-en moi quelque chose, s'il vous plaît.

Je vous remercie beaucoup de m'envoyer quelques exemplaires de PHASES pour le faire connaître aux peu fidèles que nous avons ici.

J'attends toujours aller à Paris avec moins d'urgence qu'habituellement, pour vous visiter et avoir, à notre aise, un change d'idées; j'espère que ce sera pour le printemps prochain.

Je vous prie de présenter mes respects à Madame.

Veuillez recevoir l'expression de ma sincère amitié avec mes meilleurs vœux pour l'an 1957.

Édouard Jaguer
fait le 25/1
non malade